

Résumé

À l'heure où tout le monde fait le constat d'un déclin de la théorie littéraire, il n'est pas inutile de se pencher sur la revue *Poétique*, dite de « théorie et d'analyse littéraire », née en 1970, dans le sillage de Mai 68 et de l'académisation de la pensée structuraliste. Organe phare de la recherche de pointe en littérature pendant plusieurs décennies, elle doit aujourd'hui renégocier sa place en tenant compte des différents « retours » (de l'auteur, de l'histoire, du contenu, etc.) que nous connaissons – ce qui lui vaut son lot de critiques, notamment d'Antoine Compagnon qui juge que *Poétique* « persévère » et « publie pour l'essentiel des exercices d'épigones »¹.

Le but de cet article n'est pas de faire mentir ces reproches, mais, plus modestement, de donner à lire la trajectoire d'une revue dont l'influence sur le champ littéraire perdure, et dont on gagne à (re)découvrir les débuts et le cheminement.

¹ Antoine COMPAGNON, *Le démon de la théorie. Littérature et sens commun*. Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1998, p. 11.